

Fédération Française de Spéléologie
SPELEO SECOURS **FRANCAIS**

**STAGE SECOURS TOPR
ET
FEDERATION POLONAISE**

Du 7 au 14 novembre 2004

ZAKOPANE – TATRAS – POLOGNE
Sylvain Boutonnet et Christophe Verdet



Remerciements

Nous remercions très sincèrement les secouristes du TOPR (Marcin JOZEFOWICZ) ainsi que ceux de la fédération Polonais (marcin GALA). Nous tenons aussi à remercier le SSF , la CREI et tout particulièrement Philippe BENICE pour la confiance faite pour cette « mission ».

Présentation générale :

Durant cette période, nous sommes intervenus sur deux stages différents, un premier stage organisé par le TOPR du 7 au 10 novembre 2004 et un second en suivant organisé par la Fédération Polonaise de Spéléologie du 11 au 14 novembre 2004.

La spéléologie en Pologne :

L'activité est gérée par une commission de PZA (la Fédération Polonaise de montagne). Il y a une vingtaine de clubs répartis dans le pays.

La quasi totalité des cavités Polonaises se développent dans la partie occidentale du massif des Tatras et donc par conséquent dans le Parc national qui couvre l'intégralité du karst.

La législation très stricte du Parc ne permet que la randonnée sur certains sentiers, avec l'interdiction formelle de sortir des chemins balisés, uniquement dans certaines vallées.

La pratique de l'escalade est autorisée sur quelques falaises, la pratique de la spéléologie est soumise à autorisation, seulement 5 cavités, dites grottes touristiques sont « aménagées » et leur accès est libre. Il est assez difficile d'obtenir les autorisations, donc la majorité des explorations se font en « pirate ».

Le camping et les bivouacs sont strictement interdits ce qui oblige les spéléos à dormir sous terre pendant les explorations.

L'interdiction de circuler sur les routes de fond de vallée fait que les accès aux cavités sont souvent long et fastidieux, de 2h à 4h de marche pour rejoindre les gouffres intéressants.

La longueur des marches d'approches et la configuration des cavités font que les explorations sont assez engagées.

Les secouristes du TOPR ne sont pas soumis à cette législation, ils peuvent circuler librement et par tous les moyens de locomotions et ont accès à tous le territoire du parc, que ce soit en intervention ou dans le cadre de leur entraînement.

Par contre cette législation pose de nombreux problèmes aux spéléologues de la fédération tant pour leur pratique normale que pour les exercices secours spéléo.

Pour exemple, nous pouvons citer la cavité « Zimna Jaskinia » ou nous avons fait les deux Barnums (TOPR et ensuite fédé).

Avec le TOPR, nous avons posé les véhicules aux pieds des falaises où se situe l'entrée à environ 30 minutes de marche. Trois jours plus tard avec les secouristes de la fédé nous avons eu l'obligation de partir à pied du gîte ce qui fait passer le temps d'accès à 1 heure 30 de marche rapide.

Débriefing au centre du TOPR. photo to sylvain Boutonnet



Stage TOPR

Ce stage organisé par le TOPR (Corps constitué de secours en montagne, organisé en association) a regroupé 27 personnes dont 3 secouristes en montagne de Slovaquie, 2 spéléos de la Fédération Polonaise, 20 secouristes du TOPR et 2 représentants du Spéléo Secours Français invités pour le stage.

Liste des participants :

Roman KUBIN	TOPR responsable section spéléo
Marcin JOZEFOWICZ	TOPR traducteur français
Christophe VERDET	S.S.F
Sylvain BOUTONNET	S.S.F.



Sylvain, christophe et marcin devant le 4x4 du TOPR.

Du 7 au 10 novembre 2004

Dimanche 7/11/2004 :

Accueil des participants en fin d'après-midi, présentation des stagiaires et du programme de stage.
Présentation rapide de quelques points techniques.
Test de résistance des Franzuzichs à l'eau de vie de prune et à la bière.

Lundi 8/11/2004 :

Entraînement dans une « grotte-falaise » du nom de Dziura proche de ZAKOPANE (15 min de marche d'approche).
Ateliers techniques, mise en place de balanciers, tyroliennes, balancier sur tyro, frein de charges et S.T.E.F.
Montage d'un point chaud et petit briefing sur l'équipe A.S.V.
Présentation et essai du système NICOLA.
En soirée, débriefing de la journée, présentation du barnum du lendemain et essai de compatibilité entre le système de téléphone du TOPR et nos Généphones.

Mardi 9/11/2004 :

Évacuation verticale dans Zimna Jaskinia (entrée haute). Départ de la civière vers -150 mètres.

TPST : 8H. Utilisation des moyens de communication du TOPR et généphone du SSF.

Conditionnement du blessé dans une seule couverture de survie+ araignée chauffante.(limite dans ces conditions alpines..)

Mercredi 10/11/2004 :

Évacuation horizontale dans Szczelina Chochotowska. Brancardage horizontal dans un réseau relativement étroit et mal commode.

Petit bilan du stage en fin d'après-midi.

Rangement et nettoyage du matériel.

TPST :4H

Fin du stage en début de soirée.



Petite présentation du TOPR

Le TOPR est une association, elle a été créée en 1909 par des montagnards bénévoles polonais.

26 professionnels du secours et environ 200 bénévoles. Ils disposent de 5 véhicules 4x4 et d'un gros hélicoptère pour leurs interventions.

Ils interviennent dans tous les domaines du secours en montagne, randonnée, escalade, montagne estivale et hivernale, ski hors piste et en station et bien sûr spéléo.

L'entrée dans le groupe se fait par cooptation. Il faut être proposé par 2 secouristes et être autonome dans les activités relevant de leur domaine d'intervention. On passe alors 2 ans en temps que stagiaire et on doit se présenter à un examen à la fin de cette période pour être admis comme bénévole. Pour devenir professionnel, il faut qu'une place se libère et avoir un minimum de 5 ans de bénévolat.

Relation entre les participants :

La Présence de Marcin JOZEFOVICZ et ses compétences en Français ont bien facilité nos interventions et notre communication avec tous les participants du stage.

Les Slovaques ont une langue très proche du Polonais, ils se comprenaient donc très bien avec les Polonais.

Quelques membres du TOPR parlaient un peu anglais, donc pour des choses assez simples, nous pouvions communiquer directement.

Pour des interventions un peu plus pointues, nous étions obligés de faire appel à Marcin JOZEFOVICZ, l'obligation de traduction à parfois un peu limité les débats.

Les discussions les plus intéressantes ont pour la plupart eu lieu en soirée autour d'une petite chopine de bière, l'alcool améliorant considérablement les compétences des uns et des autres en langues étrangères.

Au début du stage les formateurs du TOPR nous ont demandé de ne pas nous positionner comme des intervenants techniques, mais comme des observateurs de leur organisation en spéléo secours.

Et plus précisément d'intervenir sur la partie communication pendant une opération de secours souterrain.

Notre ambition était aussi de faire prendre conscience aux secouristes du TOPR de l'intérêt de s'associer avec les secouristes de la fédération en cas d'opération de secours d'envergure.

Sur ce point précis, la discussion est très délicate, le TOPR ne souhaite pas s'ouvrir vers la fédération et est persuadé pouvoir faire face à toute situation de secours spéléo.

Bilan des participants du S.S.F

Problèmes d'organisation

- Nous avons soulevé le problème du nombre de secouristes, pour nous, 30 secouristes de niveaux non homogène, nous semble un nombre trop insuffisant pour une opération d'envergure dans une cavité profonde ou à fort développement.

Nous avons insisté sur le fait qu'il nous semblait plus que nécessaire que le TOPR s'associe avec les spéléos de la fédération Polonaise.

Les membres du TOPR restent hermétiques à cette éventualité et sont persuadés qu'ils peuvent répondre à toute situation de crise.

Leur stratégie en cas de secours profond est d'envoyer deux équipes d'une douzaine de membres. Ces équipes se relaient et bivouaquent sous terre jusqu'à la sortie.

Cette stratégie a déjà fait ses preuves puisqu'ils l'ont utilisé à plusieurs reprises mais à chaque fois les victimes étaient décédées, il n'y avait pas d'urgence.

Notre crainte est que cette situation se présente un jour et qu'ils s'aperçoivent un peu tard de la nécessité de renfort extérieur au TOPR.

A ce moment là, ils pourront toujours faire appel aux secouristes de la fédération, mais le manque de coordination et d'entraînement en commun risque de porter préjudice à la victime.

La situation entre les deux organismes nous semble assez complexe. Notre position française est d'apporter notre propre retour d'expérience sans créer pour autant d'ingérence chez eux.

- Nous avons remarqué l'absence totale de gestion de surface dans la façon d'aborder le spéléo secours. Cette gestion leur semble inutile et coûteuse en personnel vu leur fonctionnement et leur nombre restreint, en fait, vu leur organisation, les chefs d'équipes suffisent à organiser le secours. Que se passera-t-il le jour ou un sauvetage nécessitera beaucoup de personnel et la gestion d'équipe spécialisée?

- En ce qui concerne les communications souterraine, le TOPR dispose d'un système de téléphone filaire amplifié qui fonctionne très bien, après essai, nous nous sommes aperçu que ce système était compatible avec nos généphones, ce système est très satisfaisant en termes d'efficacité, il est très lourd mais offre une très bonne qualité sonore. Nous doutons de l'utilité de ce moyen pour eux, puisqu'il n'ont pas de gestion de surface et donc de coordination.

-Nous avons pu présenter et tester le système NICOLA au cours du stage, notre démonstration n'a pas été très convaincante, au bout d'une heure d'utilisation, un des appareils que nous avons amené à cessé de fonctionner (problème d'électronique) malgré cela, le TOPR a quand même décidé de se doter de deux appareils et a passer la commande au S.S.F.

L'absence de gestion de surface sont des pièces maîtresses dans l'organisation des secours en milieu souterrain. En France nous ne pouvons pas concevoir une opération de sauvetage sans poste de gestion de surface et sans communication entre ce dernier et la cavité.

Problèmes techniques

- Les membres du TOPR possède un bon niveau technique en spéléo secours et une bonne condition physique, certains membres de l'équipe ont participé à des stages Equipier / Chef d'équipe en France et on pu retransmettre les techniques au sein de leur équipe. Nous n'étions pas là pour dispenser de la technique, mais nous sommes quand même intervenus sur quelques points qui nous semblaient essentiel et qui sont des principes de bases de notre école de spéléo.

Notre intervention a plus porté sur de la technique de progression classique sur corde que sur de la technique secours, et notamment sur des problèmes de non doublage d'amarrage en tête de main courante et en tête de puits.

Un vaste débat a concerné les « Batinox » (Broches), en effet les spéléologues du TOPR considère ce type d'amarrage comme irréprochable et ne voit pas la nécessité de le doubler, que ce soit en départ de main courante ou en tête de puits, nous avons exprimé notre désaccord sur ce point et mis en avant les principes préconisés par l'Ecole Française de Spéléologie.

Les secouristes du TOPR ont plus une culture montagne que spéléo, ce qui explique peut être leurs réactions.

- Nous avons beaucoup insisté sur le fait que la civière n'est pas « un sac à patate » et que le confort du blessé doit être la priorité des sauveteurs, sur ce point, il nous a semblé que la priorité pour le TOPR était de sortir au plus vite la civière de la cavité.(Technique et gestion point chaud ?)

Assez fréquemment nous avons pu voir une civière se déplacer avec la tête de la victime vers le bas.

Stage Fédération Polonaise

Ce stage est organisé par la section spéléo secours de la Fédération de Montagne Polonaise PZA (Polski Związek Alpinizmu cf <http://www.pza.org.pl/>.)

Il fait suite à une première partie déjà réalisée par les stagiaires pour la partie technique sur cordes et évacuation civière en Falaise uniquement.

Le WE prolongé du Jeudi 11 Novembre au Dimanche 14 Novembre (Fête Nationale) a réuni 7 cadres et 27 Stagiaires sous la responsabilité de marcin GALA.

Le niveau du stage correspond au niveau français de stage Équipiers/Chef d'équipes.

Jeudi 11 Novembre et Vendredi 12 Novembre.

Deux équipes sont constituées, chacune est accompagnée d'un cadre Français et vont en alternance sur un des deux sites :

-Entraînement dans une « grotte-falaise » du nom de Dziura proche de ZAKOPANE (15 min de marche d'approche).

Ateliers techniques, mise en place de balanciers, tyroliennes, balancier sur tyro, frein de charges et S.T.E.F.

Manipulations dans le puit ouvert de Dziura photo sylvain Boutonnet.



-Entrée basse de Zimna Jaskinia. Grotte Horizontale présentant des obstacles variés (méandre, étroiture, petits ressauts, ramping, présence d'eau et de boue.)
Départ civière du fond, a environ 400 m de l'entrée. Un point chaud est réalisé à l'intermédiaire, présentation par les cadres Français.

Christophe monte le point chaud. Photo kasia Biernacka



Remarques de ces deux premières journées :

-Le niveau technique des stagiaires est suffisant pour assurer l'ensemble des manipulations sur cordes, mais il reste un manque d'expérience pour garantir une continuité dans les enchaînements d'ateliers et veiller au confort du blessé lors du brancardage. Nous avons insisté sur ces points et tenter de faire bénéficier de nos retours d'expériences sur des cas réels de secours.

-Un renfort des connaissances « d'assistance aux victimes » est nécessaire pour compléter la formation des équipiers.

photo sylvain Boutonnet



Samedi 13 Novembre et Dimanche 14 Novembre.

Après une (courte) nuit de préparation par les CT, début de l'exercice secours à l'entrée haute de la grotte Zimna Jaskinia.

L'organigramme prévisionnel étale le départ des équipes de 9h à 14 h.

Le départ se fait du gîte, soit à 1h30 de marche sous la pluie et en fin de soirée la neige.

Les faibles ressources en moyen obligent le CT (Marcin Galla) à communiquer avec le PC de surface via les téléphones portables (SMS).

Le départ civière se fait à -150m environ mais avec un grand développement.

De nombreux obstacles sont à équiper et les missions par équipes relativement importantes.

Les cadres SSF sont en mission d'observateurs (Christophe sous terre et Sylvain au PC surface).

L'exercice se finira le lendemain dimanche vers les 5/6 h du matin, après environ 8h de brancardage.

Sylvain et marcin au PC de surface...sous la neige... Photo kasia Biernacka



A l'extérieur, La neige accumulée sur les vires et la descente nocturne en pleine paroi (40m d'escalade) augmente les risques. De nombreux équipiers sont fatigués et transis par le froid. Afin de limiter les risques, un 4x4 des pompiers est appelé en renfort.

Remarques :

-Le niveau des équipes est irréguliers; une ou deux erreurs majeurs (sécurité).

-la très forte motivation et l'endurance des spéléos compensent le manque d'expérience de secours réel.

-les moyens de gestion de surface inexistantes pénalisent l'efficacité du secours, d'où l'utilité de collaborer avec le TOPR qui a plus de moyens.

Les valeureux représentants SSF



Épilogue : Quelques heures plus tard, une alerte a été donnée pour la disparition de deux spéléos en exploration sur le massif. Le TOPR a «décliné» le secours étant en intervention en surface suite à la tempête de neige. Marcin a organisé une colonne de secours avec les stagiaires et l'aide logistique des pompiers; menant en parallèle une négociation avec le parc national pour avoir une autorisation d'accès. Au moment d'intervenir, le TOPR a refusé l'intervention des secours spéléo et a fini par envoyer une équipe de reconnaissance. Les deux spéléos ont été retrouvés en surface quelques heures après, suite à un retard sur horaires.

Cet événement montre bien la grande difficulté entre les spéléos secours bénévoles et le TOPR à travailler ensemble dans le but d'une plus grande efficacité et de garantir un niveau de secours. Nous avons insisté sur notre expérience en France de travail commun entre toutes les parties concernées par les secours (Corps d'état, bénévoles...) et de la formation continue. Nous avons senti une très forte volonté de la fédération polonaise notamment de Marcin Galla qui a su monter une équipe dynamique et motivée.

Nous tenons à remercier très chaleureusement les spéléos Polonais pour leurs chaleureux accueil et plus particulièrement Marcin GALA et Kasia BIERNACKA. Nous souhaitons vivement à cette équipe bénévole une amélioration des relations avec le TOPR et pour eux la possibilité de pouvoir intervenir en cas de sauvetage souterrain.

Liste des participants :

Cadres:

Marcin Gala
Piotr Florian
Marek Lorczyk
Wojciech Skoczeń
Marek Wierzbowski
Izabela Włosek
Przemek Włosek

Cadres SSF:

Sylvain Boutonnet
Christophe Verdet

Observateur PSP (pompiers):

Marian Sochacki

Participants:

Katarzyna Biernacka
Marek Borkowski
Ryszard Cader
Maciek Dziurka
Maciej Florys
Karol Gładysz
Justyna Jach
Katarzyna Kędracka
Magdalena Kogut
Sebastian Kołodziej
Arkadiusz Krawczyń
Wiesław Kokosza
Grzegorz Kulesza
Robert Matuszczak
Szymon Matysiak
Marcin Mikołajczyk
Bartek Niemiec
Tomasz Olczak
Marcin Przybyłowski
Joanna Rewkowska
Dariusz Sapieszko
Witold Studziński
Sebastian Szadkowski
Jarosław Wróbel
Paweł Wojtasik
Tomek Wrzosem
Łukasz Zieliński